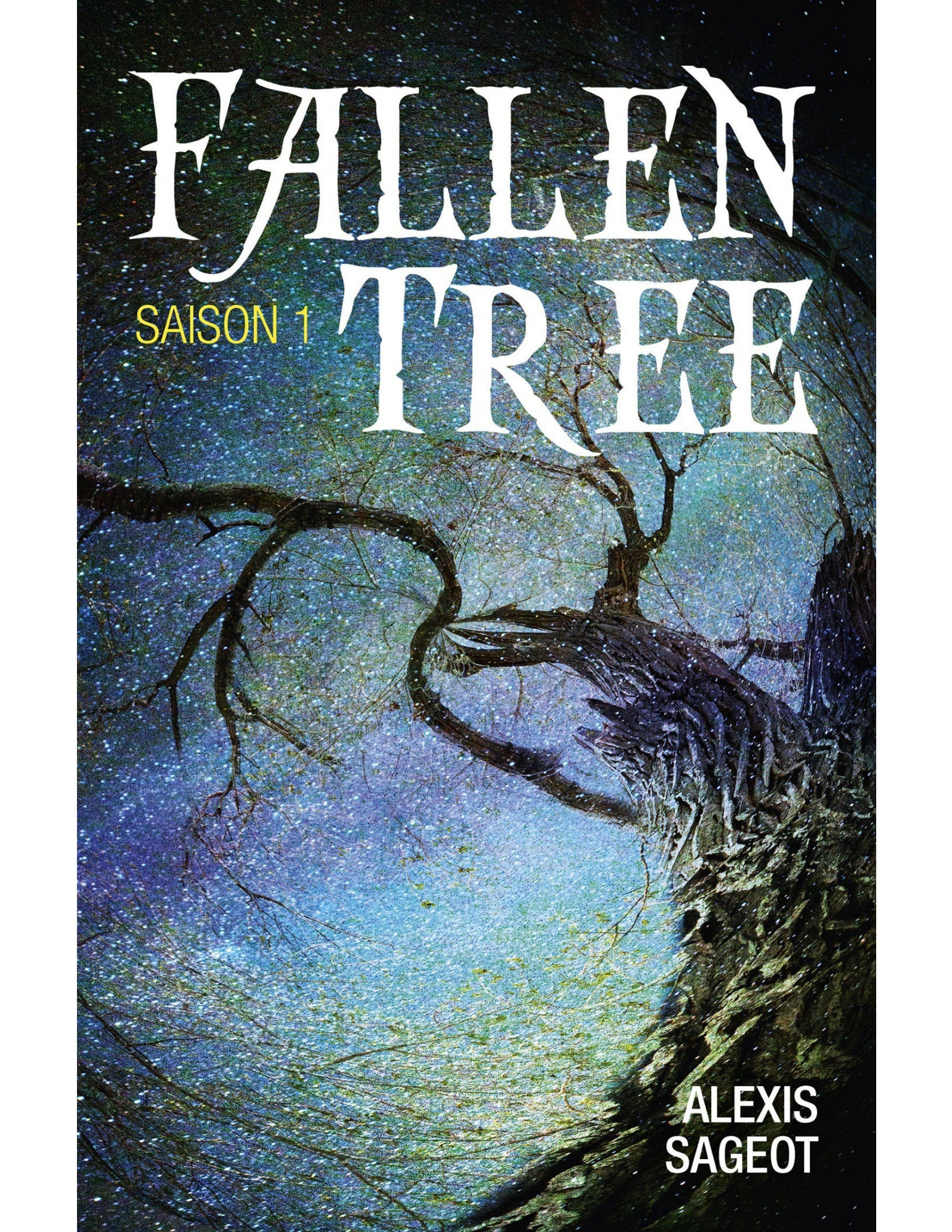




FALLEN TREE

SAISON 1

ALEXIS
SAGEOT

Alexis Sageot

Fallen Tree 1

Saison 1

© Alexis Sageot, 2024

ISBN numérique : 979-10-405-6600-7

Librinova”

www.librinova.com

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

« Sois le changement que tu veux voir dans le monde »
- Gandhi

1

DEUX CADAVRES À FALLEN TREE

L'été touchait à sa fin, offrant un répit bienvenu après les ardeurs de la chaleur estivale. Les derniers rayons de soleil caressaient doucement la cime des arbres autour de Fallen Tree, une petite ville pittoresque nichée au cœur d'une forêt dense, à environ une heure de route de Los Angeles. Ici, tout n'était que calme et sérénité, un havre de paix où les habitants, majoritairement fortunés, jouissaient d'une sécurité et d'un confort à l'épreuve du temps.

C'est dans ce décor tranquille que deux jeunes adultes, Thea et Luke, savouraient l'apaisement de la fin de journée, installés pour un pique-nique au bord du lac. Un an plus tôt, c'était à cet endroit précis qu'ils s'étaient échangé leur premier baiser. Pour célébrer cet anniversaire, ils avaient choisi de revenir ici, dans ce lieu à l'abri des regards, idéal pour se laisser aller à leurs passions, rire, crier, et s'aimer jusqu'au lever du jour. Leurs rires éclataient, résonnant à travers les arbres, tandis qu'une bouteille de champagne à moitié vide trônait sur une grande nappe étalée sur l'herbe, à côté de leur tente.

La nuit commençait à descendre lentement, teintant le ciel de nuances pourpres et bleutées. Un petit feu de camp, déjà allumé, crépitait doucement près du couple, projetant des ombres vacillantes sur leurs visages heureux. Luke, le regard pétillant de malice, se tourna vers Thea, un sourire tendre accroché aux lèvres.

— J'ai quelque chose pour toi, dit-il en sortant un petit objet cubique de son sac, les yeux brillants d'excitation.

Thea le regarda avec curiosité avant de laisser échapper un cri de surprise.

— C'est la boîte à musique que j'avais perdue ! s'écria-t-elle, émue, avant de se jeter dans les bras de son amoureux pour l'embrasser avec fougue.

Elle ouvrit délicatement la boîte, ses mains tremblant d'émotion. Quand elle découvrit ce qu'elle contenait, ses yeux s'agrandirent de stupeur. Une magnifique bague était accrochée autour de la petite danseuse mécanique. Elle plaqua ses mains sur sa bouche, les larmes roulant sur ses joues, incapable de prononcer un mot.

Luke, le cœur battant, s'agenouilla lentement, prenant la main de Thea dans la sienne.

— Thea Grant, veux-tu m'épouser ? demanda-t-il d'une voix tremblante, mais pleine d'amour.

— Oui ! Oui ! répondit-elle sans hésitation, sa voix brisée par l'émotion.

Elle enfila la bague, et les deux amants scellèrent leur engagement par un baiser tendre, leurs cœurs battant à l'unisson. Mais ce bonheur intense ne dura qu'un instant.

Soudain, le visage de Luke se crispa. Ses traits se figèrent dans une expression de douleur intense. Il porta une main tremblante à sa poitrine, son visage virant au cramoisi. Thea, prise de panique, le regarda, incapable de comprendre ce qui se passait.

— Luke ? ! Luke ! Qu'est-ce qu'il t'arrive ? ! cria-t-elle, son cœur battant la chamade.

Mais Luke ne pouvait plus répondre. Un filet de sang commença à couler de ses yeux et de sa bouche. Il toussa violemment, projetant des éclaboussures écarlates sur le visage de Thea. La terreur se lisait dans ses yeux. Il tenta de parler, mais sa voix se perdit dans un gargouillis sinistre. Puis, sans prévenir, il s'effondra, inerte.

Thea hurla. Désespérée, elle s'agenouilla à ses côtés, cherchant désespérément un signe de vie. Mais c'était inutile. Son fiancé était mort, emporté par une force inexplicable et brutale. La panique la submergea, ses sanglots déchirant le silence de la nuit. Elle saisit son téléphone d'une main tremblante pour appeler les secours, mais l'écran resta désespérément noir. Sa batterie était à plat. Le désespoir s'empara d'elle. Le visage maculé du sang de Luke, elle se redressa péniblement, l'esprit embrumé par la terreur, et commença à avancer à travers la forêt, cherchant à tout prix de l'aide.

Elle erra pendant plusieurs minutes, chaque bruissement dans les buissons accentuant sa peur. Puis, elle aperçut enfin une silhouette se détacher dans l'obscurité. Pleine d'espoir, elle se précipita vers cette présence.

— Aidez-moi ! s'écria-t-elle, sa voix brisée par l'urgence. Pitié, aidez-moi, mon fiancé... il...

La silhouette se retourna lentement. Thea recula d'un pas, son cœur se serrant de peur. La personne était entièrement vêtue de noir, une cagoule dissimulant son visage. Mais ce qui attira l'attention de Thea, c'était les longs cheveux blonds qui dépassaient de la cagoule. Instinctivement, elle devina qu'il s'agissait d'une femme, mais cela ne la rassura en rien.

— Tu as cinq secondes pour courir si tu ne veux pas connaître le même sort que ton fiancé, dit la voix glaciale de la jeune femme.

Thea resta figée, le souffle coupé par la terreur.

C'est un cauchemar, ça ne peut pas être réel.

— 1... 2...

L'instinct de survie prit enfin le dessus. Thea tourna les talons et se mit à courir de toutes ses forces, les images terrifiantes de Luke agonisant encore gravées dans son esprit. Les larmes inondaient ses joues, et son souffle devenait court, irrégulier.

— 5, termina la femme d'une voix calme, implacable.

En un éclair, la silhouette noire la rattrapa et se planta devant elle. Thea s'arrêta net, les yeux écarquillés de stupeur.

— Trop lente, ma belle, murmura la femme, un sourire cruel dans la voix.

Thea tourna désespérément la tête pour fuir dans une autre direction, mais une deuxième silhouette émergea des ombres, bloquant son passage. Cette fois, c'était un homme, grand et imposant. Elle était piégée.

— Je vous en supplie... articula-t-elle faiblement, la voix brisée par la peur.

— Regarde le bon côté des choses, coupa la femme avec une froideur qui glaça le sang de Thea. Tu vas pouvoir retrouver ton chéri.

Thea n'eut pas le temps de crier ni même de réagir. D'un geste rapide, la femme lui transperça la poitrine, ses mains s'enfonçant dans la chair avec une force inhumaine. Un bruit atroce résonna, le cœur de Thea éclatant en un millier de morceaux sous la pression. Le sang jaillit de ses yeux, de sa bouche, comme une sinistre réplique de la mort de Luke. Elle s'effondra, la vie quittant son corps en un instant.

— Ces humains... tellement pathétiques, lâcha la femme en essuyant négligemment ses mains ensanglantées avant de s'éloigner, suivie par son complice.

Deux corps sans vie gisaient désormais dans la forêt silencieuse, marquant le début d'une série d'événements dramatiques qui allaient ébranler tout Fallen Tree...

Attablé sur le grand bar américain de la cuisine, d'où il avait une vue dégagée sur le vaste salon familial, Alexis Reyes s'affairait à préparer son petit-déjeuner. Les premières lueurs du jour pénétraient à travers les baies vitrées, baignant la pièce d'une douce lumière matinale. Après avoir rempli son bol de céréales remplit, il alla rejoindre son grand frère Nathan sur le canapé, déjà installé devant la télévision. Les deux garçons partageaient une ressemblance frappante au niveau du visage : une mâchoire bien dessinée, des yeux marron-verts, et des cheveux bruns en désordre... Cependant, Nathan dominait Alexis par sa stature imposante d'un mètre quatre-vingt-dix et sa carrure athlétique, tandis qu'Alexis,

plus petit de deux têtes, affichait une corpulence qu'il jugeait lui-même « classique », voire passe-partout.

La télévision était allumée sur une chaîne d'informations, mais les frères y prêtaient à peine attention. Le murmure des actualités se fondait dans l'ambiance paisible de la maison, offrant un fond sonore discret.

— Prêt pour la rentrée ? demanda Nathan, brisant le silence.

— Toujours, répondit Alexis, un sourire plein d'assurance sur les lèvres. Chaque jour à l'Académie est un pas de plus vers ma carrière de star.

— Travaille ton originalité, Lex, rétorqua Nathan en ricanant. C'est ce que j'ai dit pour te motiver après les vacances de Pâques.

Alexis grimaça, se rappelant immédiatement ce souvenir embarrassant.

— Oh non, ne reparle pas de cette matinée, supplia-t-il. La pire de ma vie.

Nathan, avec un air espiègle, sortit son smartphone et lança une vidéo qu'il avait filmée ce fameux matin, où l'on voyait Alexis se réveiller avec une gueule de bois sévère, les cheveux en bataille et l'air complètement désespéré.

— Nate ! cria Alexis en se jetant sur son frère pour lui arracher le téléphone des mains.

— Nathan, à vingt-quatre ans, tu n'as rien de mieux à faire que d'embêter ton frère ? intervint leur père, Oliver, qui venait d'entrer dans la pièce.

— Non, c'est drôle, répondit Nathan avec un sourire malicieux.

— Hm, c'est vrai, rigola Oliver, une lueur complice dans les yeux. Tu as ma bénédiction.

— Mais... Papa ! s'indigna Alexis, ne pouvant croire cette alliance matinale contre lui.

Nathan et Oliver éclatèrent de rire, un rire qui résonna dans la pièce. Malgré lui, Alexis ne put s'empêcher de sourire, essayant de conserver un air faussement vexé.

— Je vous déteste ! s'exclama-t-il en riant. Dix-sept ans que je souffre !

— C'est pas encore assez ! se moqua Nathan, enroulant son bras autour du cou d'Alexis avant de lui frotter affectueusement le crâne avec son poing.

— Tu m'étrangles ! s'écria Alexis, tout en riant, les bras battant pour se dégager.

— Laura Riley Reyes ! tonna soudain leur mère, Suzanne, interrompant leur chamaillerie.

— Ça sent pas bon pour ta jumelle ! plaisanta Nathan en relâchant son frère, ses yeux pétillant d'amusement.

Des bruits précipités se firent entendre sur les marches en bois du grand

escalier en colimaçon, et Laura apparut, dévalant les escaliers à toute vitesse. Avec ses cheveux bruns volants autour de son visage animé, elle incarnait l'énergie et la détermination. Elle s'arrêta net, une expression d'innocence feinte sur le visage.

— Quoi ? ! lança-t-elle, les bras croisés.

— J'allais te demander où étaient passées mes nouvelles chaussures, mais je n'ai plus besoin de les chercher ! répondit Suzanne en désignant les escarpins que Laura portait.

— Je peux les garder aujourd'hui, s'il te plait ? demanda Laura avec son charme habituel.

— Non, j'ai trois villas à faire visiter à des familles importantes sur Santa Clarita. Je dois être impeccable.

— Mais t'es toujours parfaite, ma petite maman ! répondit Laura en souriant, un air charmeur au coin des lèvres.

— Je suis d'accord ! s'immisça Oliver, adressant un clin d'œil à sa femme.

— D'accord, céda Suzanne en levant les yeux au ciel, incapable de résister au duo. T'as gagné, comme d'habitude !

Nathan augmenta le son de la télévision, et la voix grave du journaliste remplit soudainement la pièce. Un selfie de Thea et Luke apparut à l'écran, leurs visages souriants contrastant avec l'annonce sombre qui suivit.

« En effet, les cadavres de Thea Grant, vingt-trois ans, et Luke Fournier, vingt-quatre ans, ont été retrouvés ce matin. Le couple est mort dans d'atroces conditions. Le cœur de Thea a d'ailleurs été arraché. On ne sait pas encore s'il s'agit d'un animal sauvage ou d'un meurtre. Les forces de l'ordre enquêtent actuellement sur le sujet... »

Un silence lourd s'abattit sur la pièce. Nathan éteignit la télévision, ses lèvres pincées en une fine ligne, le choc visible sur son visage. Toute la famille resta figée, bouleversée par cette nouvelle brutale.

— Mais qui pourrait faire une chose pareille ? murmura Suzanne, les larmes aux yeux, sa voix tremblant d'émotion.

— On ne sait pas encore s'il s'agit d'un meurtre, maman, répondit Alexis, tentant de rester rationnel malgré la tension palpable.

Laura se tourna vers Nathan, une lueur d'inquiétude dans le regard.

— Tu les connaissais ?

— Luke était à l'armée avec moi, répondit Nathan d'une voix basse, presque étranglée. C'était un mec bien...

Le silence qui suivit était lourd de tristesse et de questions sans réponse. Le

foyer chaleureux des Reyes venait d'être brusquement plongé dans une réalité effroyable, laissant une ombre planer sur leur matinée autrefois paisible.

Laura marchait d'un pas assuré dans l'un des couloirs lumineux de l'Académie Fame, accompagnée de sa meilleure amie, Candice Martins. Candice, d'une taille moyenne, avait une peau légèrement hâlée qui contrastait élégamment avec ses yeux noisette et ses cheveux blonds-argentés. Les deux jeunes filles traversaient l'allée des casiers, un long couloir bordé de casiers rouges brillants et d'un carrelage immaculé aux grands carreaux blancs. L'Académie, avec ses installations ultramodernes et ses équipements dernier cri, témoignait du prestige de l'établissement.

— Ça me rend triste de penser que c'est la dernière fois que je traverse ce couloir avec toi, soupira Candice, la voix empreinte de nostalgie.

— Moi aussi, admit Laura en jetant un regard circulaire sur l'endroit qui avait été son quotidien pendant un an. Heureusement que je dois venir récupérer mon dossier scolaire, sinon tu devrais marcher toute seule en ce moment même.

— Juilliard a de la chance de t'accueillir, tu sais, ajouta Candice avec un sourire mélancolique. Tu vas me manquer.

— Ne t'inquiète pas, tu viendras me voir à New-York de toute façon.

— J'y compte bien ! rétorqua Candice avec enthousiasme.

Alors qu'elles avançaient, Laura s'arrêta brusquement, ses yeux se fixant sur une scène familière qui se déroulait devant elles.

— Voilà quelque chose qui ne va pas me manquer, murmura-t-elle, une pointe de dédain dans la voix.

Trois filles traversaient le couloir, et, comme à leur habitude, les autres élèves s'écartaient pour leur laisser le passage. À gauche, Melissa Reyes, la cousine de Laura, arborait ses cheveux blond foncé parfaitement coiffés, ses lèvres pulpeuses mises en valeur par un rouge à lèvres discret, et un regard aussi séduisant que calculateur. À droite, Cassandra Marchal, une autre blonde, affichait ses yeux marron soulignés par un fard à paupières rose et un gloss assorti, qui complétait sa tenue sophistiquée. Et au centre, Skylar Maurer, la plus redoutable du trio, se distinguait par ses yeux bleus perçants, son rouge à lèvres écarlate et sa crinière flamboyante de cheveux rouges. On n'avait pas besoin d'être un habitué de l'Académie pour savoir que ces filles régnaient sur l'école comme des reines incontestées. Juchées sur des talons aiguilles, vêtues des dernières collections de créateurs, leur démarche assurée dégageait une aura de pouvoir. Si c'était un film, elles seraient arrivées au ralenti, accompagnées d'une